

Discours inauguration salle Denisse 13/05/2015

Claude Catala, président de l'Observatoire de Paris

Mesdames et Messieurs, chers collègues,

Je suis très honoré de vous accueillir aujourd'hui à l'Observatoire de Paris, à l'occasion de cette cérémonie en l'honneur et à la mémoire de Jean-François Denisse, qui nous a quittés le 17 novembre 2014. Honoré, et peut-être même un peu ému, si je considère l'homme exceptionnel qu'il était et le rôle absolument essentiel qu'il a joué dans le développement de l'astronomie ainsi que d'une partie de la géophysique, et dans celui de la recherche spatiale en France.

En tant que premier orateur de cette cérémonie, permettez-moi tout d'abord de rappeler brièvement les points forts de sa carrière, qui seront repris plus en détail par les orateurs suivants.

Il était avant tout un physicien, spécialiste des plasmas et en particulier de la propagation des ondes dans les plasmas, discipline qui est resté très présente à l'Observatoire de Paris et ailleurs en France.

Mais on peut dire surtout que Jean-François Denisse a été toute sa vie un organisateur hors pair, visionnaire et charismatique, et que nous lui devons peu ou prou tout ce que nos disciplines sont devenues aujourd'hui.

C'est à l'Ecole Normale Supérieure, au début des années 50, qu'il jette les fondements de la radioastronomie, sous l'impulsion d'Yves Roard, alors directeur du laboratoire de physique. C'est à cette époque que Jean-François Denisse crée la station de radioastronomie de Nançay, sur un terrain de 150 ha acheté par l'ENS, et commence à y développer les grands instruments qui y sont encore aujourd'hui en fonction... depuis le grand radio-héliographe mis en service dès 1956, jusqu'au grand radiotélescope de Nançay, le RTN, qui lui ne sera inauguré qu'en 1965 par le Général de Gaulle lui-même, et donc nous fêtons cette année le cinquantenaire.

En 63, il succède à André Danjon à la direction de l'Observatoire de Paris, qu'il assume jusqu'en 1968. C'est d'ailleurs durant son mandat qu'est construit le Grand Radiotélescope de Nançay dont je viens de parler. Son bilan à la direction de l'Observatoire a vraiment de quoi nous impressionner et même sans doute à faire palir de jalousie tous les directeurs et présidents qui se sont succédés jusqu'à aujourd'hui. Jugez plutôt: c'est sous son mandat que l'Observatoire connaît l'une de ses plus grandes phases de développement et d'épanouissement, pendant laquelle son effectif est multiplié par à peu près 3. Impressionnant! Et même si cet essor doit beaucoup à la politique de développement de la recherche en général en France à cette époque, je crois qu'on peut être reconnaissants à Jean-François Denisse d'avoir su en profiter aussi pleinement et aussi efficacement.

C'est aussi lors de son mandat qu'a eu lieu la construction des bâtiments A et B du site de Paris. Quand on sait les difficultés auxquelles nous sommes confrontés aujourd'hui pour de nouveaux développements immobiliers, on ne peut qu'être admiratifs devant ces belles réalisations des années 60 sous l'impulsion et la

direction de Jean-François Denisse.

En 63, au tout début de son mandat à la direction de l'Observatoire, et dans la foulée des débuts de la radioastronomie à Nançay, Jean-François Denisse crée avec Jean-Louis Steinberg, le service de radioastronomie spatiale. Cet événement est capital pour la suite de l'histoire de l'Observatoire de Paris, puisque le service de radioastronomie spatiale deviendra par la suite le DESPA, département de recherche spatiale, puis le LESIA tel que nous le connaissons aujourd'hui, et permettra donc à l'Observatoire de jouer un rôle majeur dans la recherche spatiale.

D'autres orateurs après moi vous nous parler de la création de l'INAG en 67, dont Jean-François Denisse a été l'initiateur, le fondateur et le premier directeur, l'INAG devenu par la suite l'INSU en 1985. On va aussi nous rappeler que Jean-François Denisse a été, de 67 à 73, l'un des premiers présidents du CNES. Enfin, qu'il était académicien depuis 1967.

Ce qui préside aux réalisations de Jean-François Denisse dont je viens de parler, toutes aussi impressionnantes les unes que les autres, ce qui je pense a sous-tendu son action pendant toute sa carrière, c'est sa conviction profonde que l'astronomie, entraînant derrière elle une partie de la géophysique, se trouvait à un tournant essentiel pendant ce 3ème quart du 20ème siècle. Ce tournant, c'est le passage d'une recherche faite surtout d'efforts individuels, on peut dire parfois d'exploits individuels, à l'astronomie moderne telle que nous la pratiquons aujourd'hui, et qui est plutôt le fruit de travaux au sein de grandes collaborations nationales ou internationales derrière de grands projets instrumentaux, au sol et dans l'espace.

C'est donc bien à des scientifiques et des dirigeants visionnaires comme Jean-François Denisse que nous devons d'avoir parfaitement réussi cette grande métamorphose, et que nous devons donc la place tenue aujourd'hui par la France et notamment par l'Observatoire de Paris, dans l'astronomie moderne internationale.

Je voudrais donc rendre ici hommage à ce grand homme à qui nous devons tant, à l'occasion de son centième anniversaire, que nous aurions tant aimé célébrer en sa présence. Et à cette occasion, l'Observatoire de Paris a décidé d'honorer sa mémoire en baptisant à son nom une salle de réunion, qui jusqu'ici s'est appelée la salle de l'atelier, et qui dans quelques instants, lorsque nous aurons dévoilé la plaque qui est ici, deviendra la salle Jean-François Denisse.